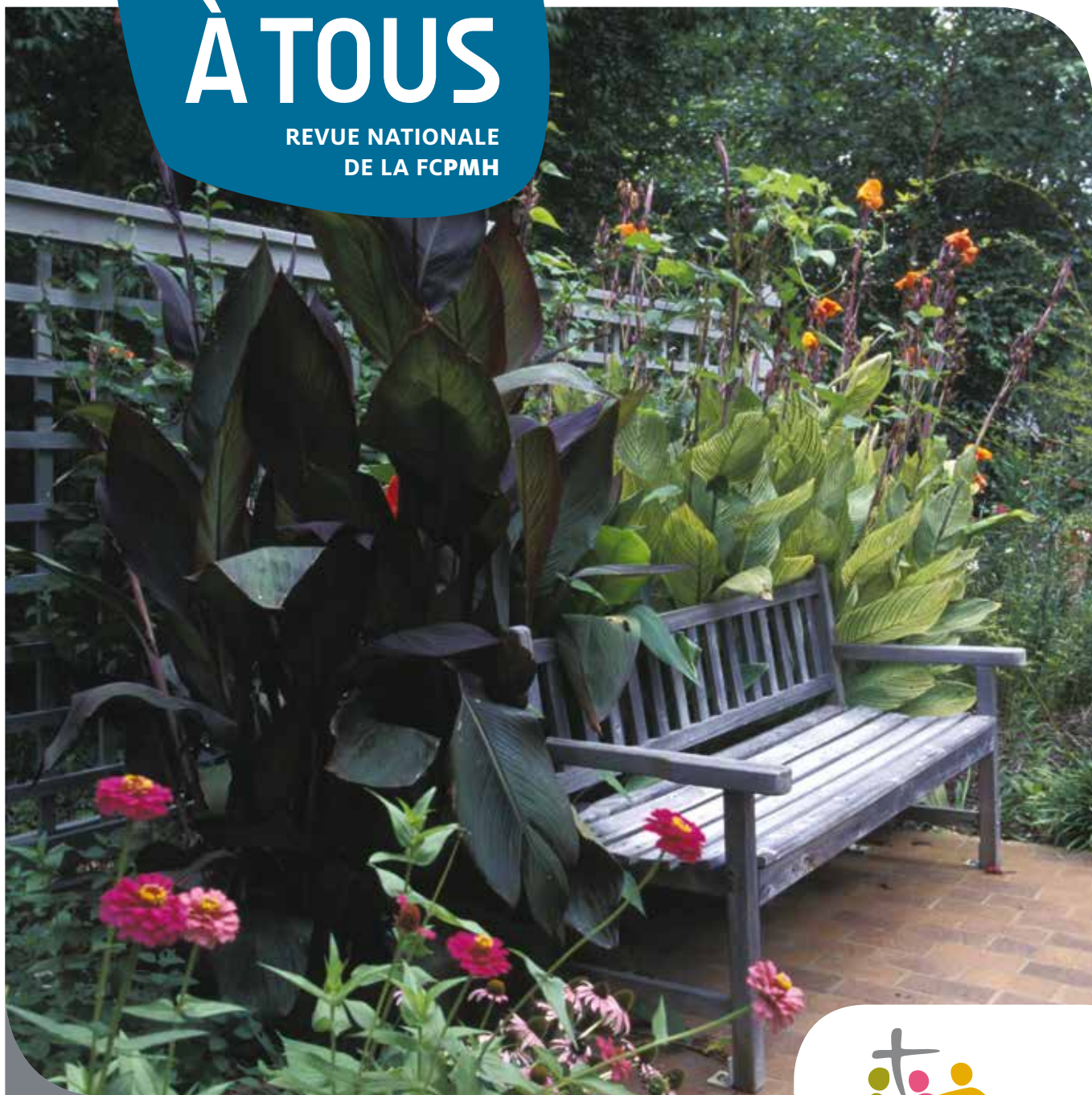


# DE TOUS À TOUS

REVUE NATIONALE  
DE LA FCPMH

N° 252

TRIMESTRIEL - *SEPTEMBRE 2020*



**MONDE ET ÉGLISE**  
Un projet de  
convention

**TÉMOIGNAGE**  
Marthe, nous  
partage son  
confinement

**CAMPAGNE D'ANNÉE**  
Octobre  
Novembre  
Décembre



**FCPMH**  
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE  
DES PERSONNES MALADES  
ET HANDICAPÉES



# «Fragiles et fraternels»

Par Bruno de Langre, Pour l'équipe Nationale

Fragiles...

Fragiles, au moment où j'écris cet éditorial, tous les projets, alors que monte l'inquiétude au sujet de la «deuxième vague» de la Covid-19, et des conditions de la vie quotidienne dans les mois à venir.

Fragiles les projets de vacances, de rencontres familiales.

Fragiles et incertaines les perspectives de travail, particulièrement pour les jeunes qui arrivent sur le marché de l'emploi et pour toutes les professions exposées.

Fragiles les projets de rencontres de la FCPMH au cours du 4<sup>e</sup> trimestre 2020, qu'elles soient nationales, provinciales, diocésaines, ou d'équipes de base.

Fragiles nos projets de visites aux amis fragiles, par des personnes fragiles... notamment dans les MAS et les EHPAD

Fragiles, nous-mêmes, ceux qui ont déjà été frappés durement par le virus, comme ceux qui lui ont échappé jusqu'à présent... mais jusqu'à quand ?

Fragiles, mais n'est-ce pas ce que nous vivons tous, en permanence, dans la condition de personnes malades et/ou handicapées ?

Fragiles... mais fraternels.

C'est précisément ce à quoi nous appelle la nouvelle Campagne d'Année, «L'urgence de fraternité» !

La fragilité, ce n'est pas ce qui empêche la fraternité, mais bien ce qui la rend nécessaire, absolument indispensable même.

Nos plans s'écroulent. Soyons fraternels. Le Christ disait «N'emportez rien». Cherchons ce qui est encore possible malgré tout. Vos expériences et

témoignages dans le numéro 251 de juin montrent que cela est possible.

Certains d'entre vous ont sans doute suivi le Pèlerinage National à Lourdes dans sa forme adaptée aux circonstances, le «e-Pèlerinage». Ou les sessions de Paray le Monial organisées un peu partout. Ou d'autres rencontres aussi riches et inventives.

Dans les circonstances actuelles, un simple appel téléphonique, un SMS, une carte postale... sont moins «ordinaires» que jamais. Mettons-y notre cœur et nos prières.

Cherchons à nous retrouver malgré tout, fût-ce par téléphone ou Internet. Il ne s'agit pas de faire de la «technique», mais d'être présents les uns aux autres, d'être ensemble, dans le Christ, malgré tout. Prenons notre belle Campagne d'Année, et cherchons à en vivre les échanges, même simplement par téléphone si ce n'est pas possible autrement.

Soyons attentifs aux nouvelles demandes qui peuvent apparaître, aux personnes qui prennent contact avec la FCPMH parce que leur isolement s'est aggravé.

Sachons aussi profiter des occasions de rencontres, si elles sont raisonnables et prudentes. Nous avons cependant le devoir de ne pas créer de situations à risque pour les personnes fragiles, ce qui constituerait une forme d'abus spirituel.

Nous avons passé le stade de la sidération initiale et de la contrainte administrative la plus rigoureuse. Nous allons maintenant entrer dans un trimestre d'incertitudes, où nous construirons, par tous les moyens, la Fraternité. Faisons-le ensemble.

## EDITO

**Fragiles et fraternels** 2

## NOTRE TEMPS SPIRITUEL

**Tu nous as choisis pour servir** 4

## MONDE ET ÉGLISE

**Un projet de convention avec le Secours Catholique et la Conférence des Évêques de France** 5

**Chrétiens en psychiatrie : une formation** 6-7

## TÉMOIGNAGES

**Marthe, nous partage son confinement** 8

**Ce que le handicap de notre enfant nous fait comprendre** 9

**Micheline Druart de Cambrai** 10

## VIE DU MOUVEMENT

**La Fraternité du Lot (Alvignac) «La joie d'être reconnu»** 11-12

**Comment vit-on le confinement quand on est une personne malade ou avec un handicap** 13

**Un voyage en terre sainte avec l'Hospitalité de Mayenne «Tous ensemble»** 14-15

**Strasbourg : Une page se tourne pour le bulletin diocésain «Ton Frère»** 16

## PRIÈRE

**Je reste à la maison Seigneur** 17

**CAMPAGNE D'ANNÉE** 18 à 22

**FRATERNITÉ** 24

**La Fraternité? Ce qu'elle est? Venez et voyez. Fraternité qui es-tu? Le Christ a dit: «Aimez-vous les uns, les autres» «À ce signe, on vous reconnaîtra pour mes disciples». La Fraternité veut porter l'amour dans le monde des malades et handicapés. L'amour rend clairvoyant. Il fait découvrir les qualités de l'autre. Il fait comprendre les besoins de l'autre.**

Père François



**FCPMH**  
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE  
DES PERSONNES MALADES  
ET HANDICAPÉES

**Mail :** uffcpmh@gmail.com

**Site national :** fcpmh.fr

**Rédaction - Administration :** U.F.F.C.P.M.H.

66, rue de Garde-Chasse - 93260 Les Lilas

**Abonnements :** regroupés par diocèse et région.

La liste est à envoyer à l'U.F.F.C.P.M.H. C.C.P.

19729.66J PARIS

Prix abonnement : 24 euros - la revue : 6 euros.

Trimestriel : commission paritaire des Papiers

de Presse 1122 G 856 72

**Directeur de Publication :**

Bruno de Langre - 83, rue Javel

75015 Paris

Secrétaire et Trésorier nationaux :

07 86 75 43 10

Textes et photos, droits réservés.

**Réalisation :** Bayard Service

Parc d'activité du Moulin, allée

Hélène-Boucher, 59874 Wambrechies

Cedex - bse-nord@bayard-service.com -

Tél.: 03 20 13 36 60

Fax : 03 20 13 36 89

**Imprimerie :** Offset Impression

(Pérenchies)



# Tu nous as choisis pour servir

par **Giulio**

L'amour est la chose dont l'homme a le plus besoin.

■ Nous avons chacun de nous besoin de partager, d'être reconnu, réconforté, de vivre des moments de joie, de se sentir soutenu et aidé à nous relever. Rappelons-nous la devise du Père

François : «Lève-toi et marche.» Jésus a demandé aux personnes handicapées qu'il guérissait : «Lève-toi et marche».

C'est la première mission que nous avons à accomplir dans notre mouvement. Ce n'est pas facile, car nous savons bien que lorsque nous rencontrons la maladie, le handicap, la vieillesse, nous sommes de plus en plus dépendants des autres. Mais je crois qu'à travers ces épreuves, qui parfois nous révoltent, il nous est permis de crier notre souffrance. Jésus nous invite à continuer notre chemin quoiqu'il arrive, à montrer au monde que tout n'est pas question d'efficacité ; que tout n'est pas question d'argent, que tout n'est pas question de rentabilité.

Ce qui manque au monde aujourd'hui, c'est le cœur, c'est un peu d'amour !

Seigneur tu nous as choisis pour servir !

Comment cela ? Servir, alors que nous sommes appelés, d'une certaine manière, à nous faire servir ! Nos moyens physiques sont limités, mais notre force intérieure est intacte ; tout au moins je l'espère...

Dans l'Évangile, Jésus nous donne différentes manières de servir comme par exemple la parabole du Bon Samaritain (Luc 10, 29-37). Dans cette parabole, Jésus nous pousse à aller plus loin, à voir plus loin.

Dans cet Évangile, la première chose que je vois, c'est l'image de l'Église, l'image d'une communauté.

Au départ, c'est mal parti ! Nous voyons un homme qui passe à côté du blessé puis un deuxième passe à côté ! Mais un Samaritain, un homme d'affaires apparemment qui s'arrête et prend soin de ce blessé inconnu ; il est pris aux entrailles, il a de la miséricorde !

La miséricorde, c'est tout quitter, pour être tout amour :

Le Samaritain fait les premiers soins, charge le blessé sur sa monture puis le confie à quelqu'un d'autre. Il dit à l'aubergiste : «*Prends soin de lui, si tu dépenses de l'argent pour le soigner, à mon retour je te donnerai ce qu'il faut*».

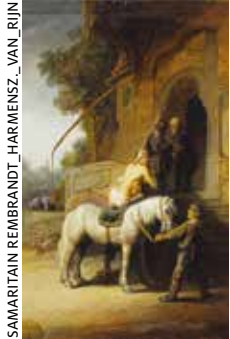
Il se crée une relation de confiance ! Un appel à l'aide pour dire : «*Voilà, j'ai rencontré cet homme, cette femme, c'est Toi Seigneur qui me confie cette personne aujourd'hui, et bien je vais l'accompagner un peu*».

Comment ? En lui faisant découvrir nos rencontres de Fraternité. Ce sont des lieux où l'on met en principe, une certaine vie d'amour, une certaine fraternité ! Il ne faut pas que le mot «Fraternité» soit seulement prononcé, mais qu'il soit vécu ; alors, nous serons vraiment une image de l'Église.

Dans nos réunions d'équipes, que nous soyons 5, 10, 30, nous sommes signes d'Église même si notre mouvement est d'abord un accompagnement de la personne humaine, qui vient chercher un peu de réconfort dans ses difficultés, ses peines, son handicap. Elle a besoin de recevoir quelque chose, une écoute, du réconfort ; elle a besoin de donner aussi ! C'est le donner et le recevoir et chacun de nous, qui que nous soyons, nous pouvons donner quelque chose.

Jésus nous invite au service, comme il a invité les gens qu'il a rencontrés, qu'il a guéris et qu'il envoie en mission. Nous aussi, c'est cela que nous avons à vivre aujourd'hui.

Que nous puissions accompagner dans la disponibilité avec amour, avec liberté aussi ! La Fraternité a ses portes largement ouvertes. Je crois que nous sommes appelés à vivre une certaine pauvreté, surtout une pauvreté du cœur. Être disponible en vivant nos relations en profondeur.



SAMARITAIN REMBRANDT\_HARMENSZ\_VAN\_RIJN

# Un projet de convention avec le Secours catholique et la Conférence des évêques de France

**Bruno de LANGRE** Pour l'équipe Nationale

## Le contexte

Chaque année la Conférence des Évêques de France nous attribue une subvention nationale, en réponse à un gros dossier de comptes rendus d'activité et documents financiers que nous préparons au 2<sup>e</sup> trimestre.

Cette subvention contribue au fonctionnement national, et peut aussi servir pour les Provinces depuis leur intégration comptable en 2019.

Les versements de ces subventions, à l'automne, sont effectués par le Secours catholique.

Les procédures évoluant, en réponse à une demande de transparence bien compréhensible, il nous est demandé de signer une convention nationale explicite avec le Secours catholique quant à l'usage de ces fonds.

Cette convention sera l'objet d'échanges en 2020-2021.

## Les enjeux

Une telle convention n'est pas anodine.

La FCPMH est un mouvement de personnes malades et handicapées, et non un organisme «caritatif». Nous ne devons pas nous écarter de notre charisme propre.

Cependant, pour nous, la justification actuelle de la subvention est bien, notamment, d'aider un mouvement de personnes dont les ressources sont souvent modestes (AAH, pensions) et les frais de déplacements plus élevés (taxis, aides...).

## Pour avancer

Mais allons au-delà: Une telle convention peut aider à expliciter, ou à créer, des relations locales fécondes avec des antennes du Secours catholique. Vos vies d'équipes et visite dans chaque diocèse peuvent mettre en évidence de multiples situations



**La FCPMH est un mouvement de personnes malades et handicapées, et non un organisme «caritatif».**

de détresse de personnes malades et handicapées: avez-vous déjà, ou souhaiteriez vous avoir des contacts avec le Secours catholique local pour chercher à les résoudre?

Peut-on envisager des projets locaux communs: une permanence, l'accessibilité d'une salle, l'accompagnement d'une personne...

Je ne serai d'ailleurs pas surpris si des membres de la FCPMH ont aussi déjà des activités auprès du Secours catholique!

Faites nous part, sur [uffcpmh@gmail.com](mailto:uffcpmh@gmail.com), ou par courrier, de vos expériences et de vos attentes, qui pourraient nous orienter pour cette convention.

Nous avons tous nos charismes propres, mais nous faisons partie d'un même Corps.

# Chrétiens en psychiatrie

Bruno de LANGRE Pour l'équipe Nationale

## Une formation

J'ai suivi à Paris une formation en 7 journées, de janvier à juin 2020, dispensée par le Père Laurent LEMOINE, Aumônier de l'hôpital Sainte Anne, dominicain et psychanalyste, et Muriel BEAUJEAN, bénévole dans cette même aumônerie, conseillère conjugale et familiale.

## Pourquoi ?

Cette formation a été proposée par le diocèse de Paris, pour couvrir des besoins plus «légers» que ceux couverts par exemple, par l'association «Chrétiens en Santé Mentale», devenue «Traverses».

Pourquoi m'y suis-je intéressé, alors que la psychiatrie n'est pas explicitement dans le champ de la FCPMH ?

C'est à cause de la réalité des personnes en souffrance, celles que nous sommes, celles que nous côtoyons dans notre vie de Fraternité, celles qui s'adressent à nous pour nous demander si nous pouvons les accueillir en équipe.

Régulièrement je me suis trouvé en situation d'incompétence devant des personnes avec qui je devais me poser ces questions : Quelle est sa demande ? Quel est le besoin réel, derrière la demande ? Puis-je, pouvons-nous, en Fraternité, y répondre ? Puis-je orienter cette personne vers un accueil compétent et fraternel ?

Nous rencontrons aussi en pastorale de la Santé, au niveau national ou diocésain, d'autres mouvements, comme Amitié Espérance, Relais lumière Espérance, ... qui vivent la foi dans les contextes de souffrance psychique. Nous avons des expériences à partager sur la fraternité et la condition humaine vulnérable, mais pour cela il faut se comprendre mutuellement.

C'est pour cela que cette formation m'a semblé intéressante.

## Notre parcours

Nous étions donc une vingtaine de participants, acceptés pour la formation après un entretien d'orien-

tation. Laïcs, religieuses et prêtres, beaucoup en aumônerie de services psychiatriques, mais aussi en lieu d'accueil, ou en association.

Les premières journées ont été consacrées à un panorama des notions de base à maîtriser, associées à une bibliographie permettant d'approfondir.

Qui sont les acteurs : généralistes, psychiatres, psychologues, psychanalystes, psychothérapeutes d'État... ?

Comment les soins des souffrances psychiques s'articulent-ils entre les approches des neurosciences, les thérapies comportementales et cognitives, de la psychanalyse ?

Comment sont définies et classées les pathologies psychiques, notamment dans les versions successives des catalogues de la souffrance humaine que sont les «DSM» ?

Quelles sont les grandes familles des traitements médicamenteux et des thérapies ?

Quelle peut être la place de la vie religieuse et sacramentelle dans ces contextes, sans jamais confondre le psychique et le spirituel.

En quelques jours ce ne sera qu'un survol !

Mais il faut être bien clair : notre rôle n'est pas de «faire un diagnostic» et encore moins une thérapie !

Seulement de comprendre ce que nous disent les personnes concernées et leur entourage, et l'ensemble des enjeux d'une visite ou d'un appel téléphonique.

Il est aussi important de bien maîtriser le cadre légal et institutionnel des rencontres avec des personnes en souffrance psychique, que ce soit dans le cadre d'une aumônerie d'hôpital, d'un centre d'accueil...

Quelle est ma place ? Quelles sont les règles à respecter ? Quelle charte devons-nous respecter ? ... pour protéger l'autre, et nous protéger nous-mêmes ?

Ainsi nous voyons que même dans des relations informelles et amicales, un coup de téléphone, une



conversation lors d'une récollection... il est nécessaire d'identifier son cadre, et de le respecter.

Nous avons ainsi à rechercher une bonne attitude dans la relation, qui soit très neutre vis-à-vis des personnes et de leurs soins en cours éventuels... Ne soyons pas trop tentés de donner des conseils, ni de vouloir «sauver» l'autre (un participant disait, sagement, «la place de Sauveur est déjà prise!»).

En fait nous avons d'abord à écouter.

C'est déjà très difficile ! Les dernières séances ont donc été consacrées à cette écoute, attentive et bienveillante.

Enfin, et cela rejoint fondamentalement la démarche de «révision de vie» de l'action catholique, comme la «relecture» pratiquée en équipe d'Aumônerie des Hôpitaux : il est fécond de partager avec d'autres, en équipe, les rencontres avec des personnes en souffrance psychique, en respectant leur confidentialité.

Cela peut aller jusqu'à la «supervision», par un tiers. Les deux nous aideront à prendre du recul.

On peut noter que la formation s'est poursuivie par Internet en mars, avril et mai, confinement oblige !

#### SUITES

**Si vous avez déjà suivi ce genre de cursus, ou si vous souhaitez le faire, n'hésitez pas à nous en faire part sur [uffcpmh@gmail.com](mailto:uffcpmh@gmail.com).**

**Une nouvelle session est organisée par le Diocèse de Paris d'octobre 2020 et juin 2021. Elle est, dans la mesure des places disponibles, ouverte à des participants d'autres diocèses.**

# Marthe, nous partage son confinement et son combat contre le virus : pas simple !

Marthe

▀ Voici comment j'ai vécu ces deux mois de confinement : après avoir pris toutes les précautions préconisées le virus m'a quand même rattrapée !

Hospitalisée une semaine, je tiens à rendre hommage aux médecins, infirmiers (es) et personnels soignants tous souriants et attentionnés. Je ne pouvais pas mieux être prise en charge avec des examens approfondis et des médicaments appropriés. Malgré les souffrances je n'ai jamais eu peur, me sentant en sécurité.

En rentrant, très faible, j'ai eu la chance d'avoir mon petit-fils (qui a eu 20 ans pendant le confinement, il s'en souviendra !), il avait désinfecté toute ma maison et mes vêtements et nous protégeant mutuellement sans nous croiser, il a fait mes courses, ma cuisine, ma vaisselle, etc.

Petit à petit, j'ai pu aller dans le jardin, puis autour de la maison, après encore 14 jours avec masque et sans sortir.

J'ai vécu ces deux mois, plus proche du Seigneur, prenant le temps d'approfondir l'Évangile, de prier, de méditer etc., heureuse lorsque l'église de nouveau ouverte j'ai pu faire une visite à Jésus au tabernacle.



J'ai eu l'impression qu'Il m'attendait et qu'Il me disait qu'Il avait toujours été là pour nous tous.

Merci, merci de tout cœur à tous ceux et celles qui m'ont téléphoné et bien sûr mes petits-enfants qui n'ont cessé de prendre de mes nouvelles.

Je rends grâce pour tous ces dons reçus, ces réconforts et ces amitiés.

[Bulletin diocésain «Les malades parlent aux malades» Laval, numéro du mois de juin](#)  
[«En attendant des jours meilleurs»](#)

*C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut,  
 C'est dans le calme et la confiance que sera votre force*  
 Isaïe 30, 15





# Ce que l'handicap de notre enfant nous fait comprendre

## Une maman

■ C'est avec une grande joie qu'on donne naissance à son enfant ! Que de beaux projets on forme pour lui ! Et voilà que cet enfant, qu'on aime depuis toujours, se révèle différent, à l'opposé de ce qu'on imaginait... L'incompréhension nous coupe de tous.

On s'isole et on essaye, seuls, de l'aider... et voilà qu'on se sent impuissant, perdu, incompris, inefficace pour lui.

Rencontrer d'autres parents dans le même cas, a été le début d'une sorte de résurrection, reconstruction qui ont duré des années et qui ne sont d'ailleurs pas finies...

Le partage avec d'autres parents et certains médecins a été une libération pour nous et surtout pour notre enfant.

Nous avons été aidés à le voir avec d'autres yeux et

non pas avec ce que nous avions rêvé pour lui, mais avec ses qualités à lui, très différentes et qui nous émerveillent et nous comblent de joie et d'admiration.

Nous avons appris à accepter la réalité telle qu'elle est, sans arrière-pensée. Savoir apprécier les plus petits progrès... et même apprécier et accepter les déficiences sachant que la perfection n'est pas humaine !

Du coup la vie prend pour nous un autre relief : un soleil, une averse, un sourire tout peut être source de joie. Nous découvrons tous ces petits riens qui nous entourent et qui nous comblent que nous aurions si facilement ignoré avant !

Les différences sont des richesses et non des handicaps pour le cœur des parents. Ainsi notre enfant se sent compris, apprécié, aimé tel qu'il est et c'est ce qui le rend heureux !

# Témoignage de Micheline Druart

(Cambrai)

■ Je suis née en Algérie. Nous sommes quatre filles, nos parents sont décédés quand nous étions jeunes. Papa d'abord, puis maman, notre grand-mère nous a mis à l'orphelinat. Un prêtre s'est occupé de nous, d'abord à Constantine, l'orphelinat a fermé, on nous a emmenés à Tunis, ou nous sommes restées 6 ans. Je ne regrette pas. Ma marraine est venue nous chercher, et nous sommes reparties en Algérie. À l'âge de 3 ans j'ai eu la polio, puis la typhoïde. Je suis restée 18 mois dans un hôpital militaire, c'était la guerre, puis retour à la maison.

Puis c'était la guerre d'Algérie. Notre curé a été assassiné en sortant de la messe. C'était terrible...

Ça devenait de plus en plus grave. Nos instituteurs ont été assassinés...L'armée est arrivée de France pour nous protéger. Mes trois cousines et nous les quatre filles nous nous sommes mariées avec des militaires. Le rapatriement pour la France. Moi à Douai, Lucie à Rouen, Hélène à Lille et Marie-Claire à Marseille, je suis veuve depuis 41 ans, j'ai eu quatre enfants trois filles et un garçon. Ma fille Agnès est décédée voilà 6 ans d'une rupture d'anévrisme. Il y a 3 ans son plus jeunes fils est décédé subitement sur le terrain de foot. Mon gendre est décédé, les autres vont bien, il y en a qui sont mariés. Virginie habite Pau, elle me rejoint à Lourdes (mais pas cette année). Depuis de nombreuses années j'ai fait mon engagement dans l'hospitalité diocésaine de Cambrai, malgré le fauteuil roulant, je suis animatrice spirituelle pour le train violet.

Je suis responsable diocésaine pour la FRAT de Cambrai depuis 1981. Personne ne veut de la place.

C'est Monseigneur DELAPORTE qui m'avait nommée, puis Monseigneur GARNIER, et maintenant le nouvel Évêque. J'ai fait une formation à Merville. Je suis allée à Loisy, puis Compiègne.



Pour le moment chez nous il n'y a pas de réunions, je n'ai toujours pas été à la messe, M. le curé a demandé que je reste chez moi, étant une personne à risques, du fait que j'ai fait un AVC. Une personne de la Frat, me porte la communion tous les dimanches. Elle a un masque, des gants, une blouse. C'est très sérieux.

Toutes nos réunions (Raismes, Hautmont) ont été annulées, ainsi que notre pèlerinage à Lourdes.

# Fraternité Chrétienne des Personnes Malades et Handicapées du Lot

Rencontre de secteur, mardi 11 février 2020 (Alvignac).

Thème du mois de février : «La Joie d'être reconnu».

Parole de Dieu (Luc 14, 15-24).

■ Être reconnu, participer à la venue d'un «progrès», être moi-même mis en avant... Mais que mettons-nous derrière ce mot «progrès» ?

Le «progrès», m'ouvre-t-il à une capacité par laquelle j'aspire à faire ce que je veux ? Ainsi puis-je m'éloigner des difficultés, des personnes en état de faiblesse et me retrouver seul parce que «suffisant» au milieu de mes proches tout en me croyant reconnu, entouré. Autre chose est de s'ouvrir au contact de toutes ces personnes rencontrées dont le handicap, pas toujours visible qui me renvoie à mes faiblesses et me rend fort d'une plénitude plus large, plus accomplie.

Ainsi, moi-même, personne handicapée récemment, me suis-je vue en un premier temps dans l'incapacité de comprendre, d'accepter mon état avant de m'ouvrir, telle une fleur, en une relation improbable, si nouvelle et cependant si nécessaire. Comme une chance à venir, me trouver «aimable», aimée pour moi-même ; savoir qui je suis bien plus que ce que je puisse faire ou avoir.

Oui, nous avons chacun de nous ces capacités d'évitement ou au contraire de relation, selon nos dispositions du moment et il nous appartient de les maîtriser. Tel, en foyer logement, cette personne qui vient à moi, aveugle et qui, cherchant à me rencontrer, me donne la joie d'être reconnue et qui dès

lors, prend soin de moi. Ouvrir son attention autour de soi afin de se laisser regarder, n'est-ce pas se ménager un temps de rencontre ultérieur ? Dans ma vie, beaucoup de plages horaires sont sans Dieu ; qu'il serait bon de laisser ces «blancs», ces temps où je serais disponible pour les laisser s'emplier de surprises ou de dons de soi imprévus !

Ici, prendre le temps de préparer un casse-croûte à une personne à jeun plutôt que dispenser un pichet de vin peut mettre à nu une faiblesse, une addiction dangereuse, une mise à l'écart qui isole de la vie. Cependant c'est un appel non dit, étouffé, une soif d'une relation personnelle, en face-à-face, toute en un «à venir», loin de la seule communication qui renferme sur soi, qui coupe de l'autre. Privilégions donc la relation, elle ne demande qu'à déborder de nous plutôt que la communication, si éphémère, superficielle qui renferme sur soi.

Notre Père du Ciel n'aspire-t-il pas à nous retrouver, nous rassembler, nous combler ? Comme les invités à son repas, en déclinant l'invitation, non seulement nous aussi, nous manquons à la fête mais nous retardons et offensoons la bonté de Dieu sur nous-mêmes.

Qu'il est difficile et pourtant nécessaire avec l'âge de revenir en un face-à-face tant je n'ose et n'ai pas le temps de chercher mes mots, où nul ne me les

laisse exprimer, où nul n'écoute avec patience ce qui est sur mon cœur ! Heureuse est la personne qui se plaît à œuvrer en elle lorsqu'elle est seule, tricote, écoute quelques belles pensées et demeure toujours en capacité de s'ouvrir à l'autre. Combien ce face-à-face avec Celui qui l'habite est digne de lui rendre joie, paix... bonheur. Oui, devenir accoucheur de l'autre ; susciter en lui une nouvelle naissance de son être... le mettre en chemin.

Toujours être «un», mais préférer la totalité, l'unité à la solitude !

Si la nature elle-même m'enchanté et concourt à m'établir dans la paix ; c'est qu'elle prend soin de moi, elle est mon maître, m'ouvre à mon intériorité, me rappelle à la proximité de mon Créateur au plus profond de moi et me donne de participer à un état de noces intérieures ne demandant qu'à devenir noces dans le monde.

Le fruit de mes entrailles n'est-il pas appelé lui aussi à devenir béni ? Le mystère de l'Incarnation ne se déploierait-il pas en moi, en l'autre ? Merveilleux instants où Dieu se tourne vers moi, me pénètre et m'habite ou plus justement moment où me retournant en moi, je deviens capable de l'entendre me dire «Je t'aime». Temps de ce dimanche matin, cette soirée ; moment de silence, de recueillement ; moment où les ténèbres se déchirent, où la grâce se déploie... De la même façon en tel lieu les laudes, les vêpres ; ici un temps de partage, de rencontre, relation avec l'autre ou là en paroisse, la préparation de la messe, la visite à une personne, le port de la communion à telle autre personne en fragilité...

Toujours rejoindre, devenir celui ou celle qui porte «la joie d'être reconnu» à celle ou ceux qui s'en sentent si démunis. Exercer totalement cette fraternité. Dans la proximité de notre famille de la terre, l'exercer aussi et la rendre toujours plus large. Redevenir sans cesse capacité à recevoir afin de devenir et demeurer à notre tour capacité à donner la paix, la joie, l'espérance.

Aujourd'hui et ici seront toujours le temps et le lieu de se mettre à nu afin de se laisser faire, habiller par



CORINNE MERCIER - CIRIC

le Père ; devenant maître de notre mal-être, orgueil, vanité, dépréciation, négation de soi qui voudraient nous dévorer de l'intérieur. Ce sont là de telles créatures qui vont remplir le Ciel ; il y reste encore des places vides. La nôtre?... Ne tardons pas.

Notre accomplissement est de se savoir reconnu, aimé de Dieu et ainsi porter à toutes nos rencontres «la joie d'être reconnues» elles-mêmes ; reconnues et aimées de Dieu à leur tour.

Fraternellement.

# Comment vit-on le confinement...

Marie-Claude LEROY

Comment vit-on le confinement quand on est une personne malade chronique, ou avec un handicap moteur ou sensoriel? (je ne parle pas du handicap intellectuel ou psychique).

■ Au début du confinement, je répondais en souriant aux personnes qui me posaient la question: «Pour une fois, on a une longueur d'avance!» Nous sommes habitués à prendre du recul par rapport à ce qui est possible de faire et ce qui ne l'est plus. Pour certains, ça c'est fait très brutalement après un accident, pour d'autres, au fur et à mesure de l'évolution de la maladie; ce qui est encore possible à un moment ne l'est plus un an après...

Nous sommes habitués à faire un tri entre ce qui est important et ce qui l'est moins, donner la priorité à ce qui mérite qu'on y mette toute notre énergie et nos forces: maintenir notre état de santé, maintenir nos liens familiaux, amicaux, sociaux...

C'est aussi chercher à donner du sens à ce «deuil» de ce qui n'est plus possible, retrouver le sens d'un geste, d'une habitude... Chacun de nous a développé à sa façon, à son rythme, des dons, des capacités que parfois il ignorait.

Ces priorités ne sont pas forcément ce que les autres veulent nous imposer... nous avons certes besoin de leur aide indispensable, de leur conseil, mais parfois on sature des «Ya qu'à, à ta place, tu devrais...», on préfère «As-tu besoin de mon aide? Veux-tu que je t'accompagne? Veux-tu que... ?»

Ce qui s'est imposé à nous par la maladie ou le handicap, certains de nos concitoyens semblent (re) découvrir ces valeurs importantes auxquelles ils sont attachés, loin de leur vie trépidante d'avant le confinement: l'importance de la santé; passer du temps en famille, avec ses proches; profiter de ce

temps pour enrichir sa vie spirituelle (lire, écouter de la musique, se cultiver, prier); l'importance des liens sociaux, que de gestes de solidarité; développer des ingéniosités multiples pour pallier aux manques créés par ce confinement...; la liste est longue.

Pour d'autres, ce temps imposé face à eux-mêmes leur fait peur et les a profondément déstabilisés. Certains d'entre nous n'y ont pas échappé, mais notre expérience nous permet de relativiser et nous rend plus forts.

Et nous chrétiens, membres de la FRAT, nous savons, nous en avons fait l'expérience, que nous pouvons compter sur la présence indéfectible de Jésus, de Marie à nos côtés, quelles que soient les difficultés, les épreuves que nous vivons... Beaucoup d'entre nous profitent de ce temps pour lire et méditer davantage la Parole de Dieu, pour prier et pour être aussi modestement sur le terrain en prêtant plus d'attention à ceux que nous côtoyons physiquement, les auxiliaires de vie, les voisins qui nous aident, ceux qui s'arrêtent pour me parler quand je suis sur mon balcon... sans oublier tous ceux avec qui nous pouvons communiquer par téléphone ou autre moyen...

Nous avons développé cette communion de désir, quand sur un lit d'hôpital, nous suivons la messe à la télé et qu'il nous faut attendre le passage de l'aumônerie dans la semaine.

(suite page 23)

# Un Pélé «Tous ensemble»

**Marie Claude**

«Quelle joie quand on m'a dit Allons vers la Maison du Seigneur» Ps 121

■ Un voyage en Terre sainte, il y a longtemps que je n'y pensais plus devant les difficultés liées à l'accessibilité. Et voilà que l'Hospitalité de la Mayenne propose ce pèlerinage «Tous ensemble». Je n'ai pas hésité une seule seconde.

C'est ainsi que 10 personnes en fauteuil, accompagnées de 29 hospitaliers, ont pu se rendre en Terre sainte du 24 septembre au 2 octobre 2019. Grâce à la disponibilité, l'ingéniosité des hospitaliers et de notre guide, nous avons surmonté les diverses difficultés techniques, la non adaptabilité des lieux et des hébergements (parfois !). Cette démarche «Tous Ensemble» vers les lieux saints nous a permis de vivre à notre rythme une expérience forte de partage, d'amitié, de vie en commun.

Quelques-uns de ces moments qui m'ont particulièrement marquée, souvent loin des sites habituels très courus, intéressants culturellement, mais qui par la foule, le brouhaha incitent peu au recueillement.

- La découverte du désert, désert de Néguev et de Judée, se remémorer le chemin d'Abraham, la Terre Promise, découvrir ensemble le silence le temps d'une célébration au désert après avoir cheminé sur un terrain peu approprié aux fauteuils.
- Le bord du Jourdain, renouveler les promesses de notre baptême là où Jean-Baptiste a baptisé Jésus.
- A Bethléem, la messe au champ des bergers pour évoquer la Nativité, puis dans la basilique orthodoxe, où nous sommes descendus l'un après l'autre dans des alèses à poignées, dans la crypte par l'escalier étroit de la sortie jusqu'à l'Étoile de la Nativité.
- Au Jardin des Oliviers, les Pères nous ont ouvert



leur jardin privé; nous avons pu célébrer la messe au calme au milieu des oliviers.

- Le chemin de croix dans les ruelles du vieux Jérusalem.
- Et surtout la Galilée, sur les lieux mêmes que Jésus a fréquentés, Capharnaüm, la ville que Jésus aimait, le mont des Béatitudes, la traversée du Lac de Tibériade avec la messe sur le bateau fut un moment inoubliable.

## Quelques rencontres marquantes

Notre groupe a souvent été accueilli par des communautés françaises pour un repas, un partage. Parmi ces communautés; les sœurs de Jérusalem nous ont offert «un lavement des pieds». Elles ont vu leur jardin coupé en deux par la construction du mur de séparation entre Bethléem et Jérusalem; malgré ce mur elles continuent à entretenir de bonnes relations avec leurs voisins arabes, chrétiens ou musulmans; une icône a été écrite sur ce mur: Notre-Dame qui fait tomber les murs.



Notre guide, Henriette, palestinienne chrétienne nous a fait ressentir le poids des tracasseries administratives que ses compatriotes subissent. Malgré tout, le consul français à Jérusalem, un jésuite, au cours d'une soirée nous a fait part de son espoir de voir la paix finir par s'imposer dans ce pays morcelé et divisé ; la présence indispensable des communautés dans le domaine de l'éducation, de la santé contribue à créer des liens entre ces différents peuples, particulièrement les jeunes. Au détour des ruelles de la vieille ville de Jérusalem, nous avons eu la surprise de croiser un groupe de jeunes lycéens portant tous un sweat : École de La Salle.



Nous avons été aussi marqués par la sollicitude, la bienveillance des habitants prêts à donner un coup de main pour faire avancer les fauteuils, comme lors du chemin de Croix dans la vieille ville de Jérusalem ; ces jeunes filles rencontrées au kibboutz qui

faisaient leur service militaire (2 ans obligatoires pour les femmes, 3 pour les hommes) ou celles près du Jourdain qui ont tenu à faire plusieurs tours pour remonter les marches avec les fauteuils, tout en gardant leur lourd armement.

La joie que je ressens d'avoir pu vivre de tels moments n'est pas près de s'effacer...

Un grand merci à ceux qui ont pensé et osé une telle aventure et qui ont permis qu'elle se déroule bien à la satisfaction de tous.

Je fais le vœu pieux que lorsque la situation sera redevenue normale, nos concitoyens n'oublient pas ce qu'ils ont ressenti... ni leurs bonnes résolutions pour construire le monde «d'après» comme le dit notre accompagnateur le Père Jean-Luc Roblin, dans son éditorial.

N'oubliez pas, ensemble on peut faire de belles choses : un pèlé en Terre sainte, avec des personnes handicapées, dont certaines lourdement handicapées, grâce à des «valides» qui y ont cru, on l'a fait !

## STRASBOURG

# Une page se tourne pour le bulletin diocésain «Ton Frère»

Agnès CABIDDU

Il y a 52 ans le Père Stanislas DAUL, franciscain, et Jacqueline SCHIRR éditaient une revue TON FRÈRE, petite de par son format pour l'avoir bien en main, pouvoir l'emmener partout, mais grande de par son contenu car page après page, numéro après numéro que de richesses les lecteurs ont pu

découvrir, enrichir leur foi, partager des émotions.

25 années plus tard le Père Stanislas passe le flambeau au Père Louis GUTH, spiritain, pour la rédaction et Gaby ULRICH pour la comptabilité. C'est une revue qui va évoluer avec le temps sans jamais perdre son âme, ses origines, c'est-à-dire vivre la Fraternité souhaitée par Père François il y a 75 ans.

Le numéro 207 s'intitule L'espérance quand même et dans son message Père Louis nous convie à vivre cette espérance quelle que soit la situation, les événements de la vie. «Lève-toi et marche», est une invitation à vivre la Fraternité à la suite du Christ. Aujourd'hui voici le numéro 208, le dernier d'une longue série, une page de la Fraternité Chrétienne des Personnes Malades et Handicapées du diocèse de Strasbourg se tourne.



Au nom de tous les lecteurs, je remercie chaleureusement Père Louis et Gaby pour ces vingt-sept années de recherches d'articles, prières, réflexions, photos, comptabilités à faire et plus. Ton Frère laissera une empreinte dans nos vies et en relisant un article ou l'autre nous ferons mémoire de tout ce travail.

## NÉCROLOGIE

**Au soir d'une vie bien remplie, Annette DELZONGLE, est décédée ce 2 août à l'âge de 82 ans. Durant de nombreuses années, avec Marcel JEHL, Annette était responsable du secteur d'Obernai ; sa bonne humeur était contagieuse, toujours disponible lors de nos rencontres, elle était à l'écoute de tous.**

## ESPÉRANCE

Si tes projets sont en déroute,  
Si les cailloux jonchent ta route,  
Prends le temps tout au fond de toi  
D'écouter la petite voix  
Celle que l'on nomme espérance  
Qui te dit : sourit et avance,  
Car tout s'éclaircira demain,  
Vers toi se tendront d'autres mains.  
Tu verras, la vie sera belle  
Le bonheur ouvrira ses ailes.  
Si malgré tout, ton cœur est las,  
Dis-toi que moi, je serai toujours là...

RÉGINE MAZUIR



## D'UN PRÊTRE ITALIEN EN QUARANTAINE DONT LE FRÈRE PRÊTRE EST MORT DU COVID-19

### **Je reste à la maison, Seigneur !**

#### **Je reste à la maison, Seigneur !**

Et aujourd'hui, je m'en rends compte, tu m'as appris cela,

Demeurant obéissant au Père,  
Pendant trente ans dans la maison de Nazareth, en attente de la grande mission.

#### **Je reste à la maison, Seigneur,**

Et dans l'atelier de Joseph, ton gardien et le mien,  
J'apprends à travailler, à obéir,  
Pour arrondir les angles de ma vie, et te préparer une œuvre d'art.

#### **Je reste à la maison, Seigneur !**

Et je sais que je ne suis pas seul, parce que Marie,  
comme toute mère,  
Est dans la pièce à côté, en train de faire des corvées  
Et de préparer le déjeuner pour nous tous, la famille de Dieu.

#### **Je reste à la maison, Seigneur !**

Et je le fais de manière responsable pour mon propre bien,  
Pour la santé de ma ville, de mes proches, et pour le bien de mon frère,  
Que tu as mis à côté de moi, me demandant de m'en occuper  
Dans le jardin de la vie.

#### **Je reste à la maison, Seigneur !**

Et dans le silence de Nazareth, je m'engage à prier, à lire,  
Étudier, méditer, être utile pour les petits travaux,  
Afin de rendre notre maison plus belle et plus accueillante.

#### **Je reste à la maison, Seigneur !**

Et le matin, je te remercie pour le nouveau jour que tu me donnes,

En essayant de ne pas la gâcher et l'accueillir avec émerveillement,

Comme un cadeau et une surprise de Pâques.

#### **Je reste à la maison, Seigneur !**

Et à midi, je recevrai la salutation de l'Ange,  
Je me rendrai utile pour l'amour, en communion avec toi qui t'es fait chair pour habiter parmi nous ;  
Et, fatigué par le voyage, assoiffé, je te rencontrerai  
Au puits de Jacob, et assoiffé d'amour sur la Croix.

#### **Je reste à la maison, Seigneur !**

Et si le soir me prend la mélancolie,  
Je t'invoquerai comme les disciples d'Emmaüs :  
Reste avec nous, le soir est arrivé  
Et le soleil se couche.

#### **Je reste à la maison, Seigneur !**

Et dans la nuit, en communion de prière avec les nombreux malades  
Et les personnes seules. J'attendrai l'aurore  
Pour chanter à nouveau ta miséricorde  
Et dire à tout le monde que, dans les tempêtes,  
Tu as été mon refuge.

#### **Je reste à la maison, Seigneur !**

Et je ne me sens pas seul et abandonné,  
Parce que tu me l'as dit : Je suis avec vous tous les jours.  
Oui, et surtout en ces jours de confusion, ô Seigneur,  
Dans lesquels, si ma présence n'est pas nécessaire,  
Je vais atteindre chacun, uniquement avec les ailes de la prière.

Amen



Saint Paul (détail), faisant un geste de bénédiction.

**1<sup>ER</sup> TRIMESTRE : OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2020**

# Une Fraternité urgente !

Ce trimestre, nous sommes invités à voir comment cette Fraternité est vécue et partagée dans nos équipes de base. Soyons indulgents, attentifs, à l'écoute, en reconnaissant humblement que nous avons encore du chemin devant nous pour vivre cette Fraternité Évangélique à laquelle le Seigneur nous appelle.

## Octobre 2020 : Mes attentes personnelles

■ Être accueillant ! C'est le don le plus simple et le plus fréquent qu'on puisse faire ; même quand on est trop pauvre et qu'on n'a rien d'autre à donner. Je peux toujours faire au moins cela en étant attentif à l'accueil et à la gentillesse de mes relations dans l'équipe et dans mon milieu de vie.

### Témoignage de Pauline

Depuis 5 ans, que j'ai découvert la Fraternité, ma vie a changé. Je n'étais pas malheureuse mais sans but défini avec mon travail et ma petite personne saturée pleine de complexes. J'avais l'impression de mon inutilité à côté de mes frères et sœurs.

Un jour, mes études furent interrompues par le diagnostic d'une maladie très handicapante...

Lorsque la Fraternité est venue à moi, j'ai compris que ma vie allait changer, qu'elle allait être transformée. Avant j'entendais des remarques : «C'est trop fatigant pour toi,» - «Tu ne peux pas le faire» - «On va le faire à ta place», etc.

En Fraternité, au contraire, on m'a stimulée : «Vous pouvez essayer» - «Je vous aiderai» - «Commencez par vous-même.» Au bout de quelques rencontres, j'ai été émerveillée de voir les possibilités qui m'étaient offertes : pouvoir donner quelque chose de moi-même, au lieu de toujours recevoir. L'accompagnateur spirituel m'a beaucoup aidée avec des encouragements au moment des échecs mais aussi en modérant mon enthousiasme et mes précipitations. Petit à petit, j'ai pris conscience des richesses que la Fraternité m'apporte et des possibilités qu'elle me permet de découvrir en moi-même. Aujourd'hui, je vis avec joie dans cette équipe de Fraternité.

### Je réfléchis

C'est à travers ces expériences, en toutes circonstances, que la personnalité de Pauline a trouvé l'occasion de grandir, de s'exprimer. Chaque expérience au contact des autres peut être l'occasion de progresser.

Et pour moi, ai-je l'impression :

- d'avoir surmonté mes complexes et ma timidité ?
- d'avoir été stimulé pour aller de l'avant ?
- d'avoir trouvé dans l'équipe l'envie de continuer ?
- après avoir été accueilli, suis-je devenu plus accueillant ?

### Parole de Dieu :

**Lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens (Col 3, 12-17)**

Puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes sanctifiés, aimés par lui, revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience.

Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous mutuellement si vous avez des reproches à vous faire. Le Seigneur vous a pardonné : faites de même.

Par-dessus tout cela, ayez l'amour, qui est le lien le plus parfait.

Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés, vous qui formez un seul corps. Vivez dans l'action de grâce.

Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres en toute sagesse ; par des psaumes, des hymnes et des chants inspirés, chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance.

Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père.

### Temps de Partage

Redire simplement au fond de mon cœur ces mots ; j'ai été «choisi» par Dieu... Je suis son «bien aimé»... En quoi cela m'engage personnellement ? Le fait d'être aimé de Dieu, nous pousse à agir avec tendresse et bonté, ces vertus très humaines mettent en valeur nos relations et apportent du bonheur et de la joie.

- Quelle est mon attitude face à ce point essentiel de l'Évangile ?
- Comment pourrais-je refuser d'aimer telle personne qui n'est rien moins qu'un membre du «Corps du Christ» ?

## Novembre 2020 : Quelles attentes des Fraternités autour de moi? (L'équipe)

▀ Quelle responsabilité importante pour nous, membres de la Fraternité de répondre aux attentes de l'équipe! Nous faisons du bien autour de nous à cause de notre attitude, de notre agir. Mais nous pouvons aussi faire du mal autour de nous à cause de nous et de notre indifférence. Tout homme est relié à d'autres hommes. Quelles sont nos relations, nos attentes autour de nous?...

### Témoignage de Claire

L'autonomie, n'est-ce pas de décider même si on a besoin de quelqu'un pour tout? On peut être complètement dépendant et en même temps être autonome.

Claire, paralysée, peut communiquer difficilement par la parole et en équipe il faut beaucoup de temps pour l'écouter et comprendre ce qu'elle dit. C'est apparemment un paradoxe de parler d'autonomie avec Claire.

Claire, on la sent libre malgré son handicap. Elle voit les choses avec sérénité et se montre parfois même espiègle et taquine. Quand elle rit, c'est la joie pour toute l'équipe.

Pour que Claire puisse vivre autonome, il faut des lieux et des personnes qui permettent son expression, qui donnent du temps. L'esprit fraternel en équipe vécu selon l'Évangile nous aide sans doute à aller jusque-là. Importance de l'amour de soi et de la joie de vivre. Claire nous dit: *«J'aurais tout perdu si je perdais la joie de vivre.»*

### Temps de partage

- Qu'est-ce que le bonheur?
  - Qu'est-ce que la joie de vivre?
  - Savons-nous passer du temps avec quelqu'un?
- L'écouter même si la communication nous semble difficile?
- Comment nos actions révèlent notre foi en l'autre?
  - Et pour nous chrétiens, n'est-ce pas aussi chercher à vivre avec nos possibilités, même limitées?

### Parole de Dieu

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc16, 19-31)

«Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux. Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères.

Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui.

Alors il cria:

- «Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise.

- Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi: tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous.»

- Le riche répliqua: «Eh bien! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. En effet, j'ai cinq frères: qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture!»

- Abraham lui dit: «Ils ont Moïse et les Prophètes: qu'ils les écoutent!

- Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.»

- Abraham répondit: «S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts: ils ne seront pas convaincus.»»

### Je réfléchis

Jésus a vécu cela. Il y avait des inégalités, des injustices, des gens trop riches et des gens trop pauvres. Cette même situation existe aujourd'hui, dans le monde, autour de nous.

- La richesse risque de «fermer les cœurs à Dieu.»

- La richesse risque de «fermer mon cœur aux autres.» On ne voit plus les pauvres couchés à notre porte.

- Seigneur, que me dis-Tu à moi aujourd'hui à travers cette parabole ?

Au cours de ce mois qui nous prépare à la venue du Sauveur, quelles actions, quels gestes, personnellement ou en équipe suis-je capable de réaliser pour un monde plus fraternel ?

### Prière

#### Être disponible

*Aide-moi, Seigneur, à être vis-à-vis de tous,*

*Celui qui attend sans se lasser,*

*Qui écoute sans fatigue,*

*Qui reçoit avec bonté,*

*Qui donne avec amour,*

*Celui qu'on est toujours certain de trouver*

*Quand on en a besoin.*

*Aide-moi à être présence sûre*

*À laquelle on peut aller quand on le désire,*

*À offrir cette amitié reposante, enrichissante*

*Par et dans ta présence,*

*À rayonner une paix joyeuse,*

*À être recueilli en Toi*

*Et accueillant aux autres.*

*Et pour cela,*

*Que ta pensée ne me quitte pas*

*Afin de toujours rester dans la vérité,*

*De ne pas manquer à ta loi.*

*Et qu'ainsi,*

*Sans poser d'acte extraordinaire,*

*Sans vaine gloire,*

*Je puisse aider les autres à te sentir plus proche*

*Parce que mon âme t'accueille à chaque instant.*

(PRIÈRE DE L'HOSPITALITÉ)

### **Décembre 2020 : En équipe, «N'avoir qu'un cœur et qu'une âme» Actes 4, 32**

■ En Fraternité, nous sommes appelés à l'unité et à la joie :

en donnant de la joie à ceux que je vais rencontrer aujourd'hui et demain... en demandant de la joie à ceux que je vais rencontrer aujourd'hui et demain...

Que la vie chrétienne serait attirante et rayonnante si elle était sous ce signe-là ! En cette période de Noël, ayons à cœur de partager cette joie.

### Témoignage : Osons la rencontre

Il est fondamental que notre foi se traduise dans des actes concrets, dans des attitudes qui sont celles mêmes de Jésus ; ainsi, à la demande de notre évêque, qui souhaitait «être une Église au service de ce monde», une belle journée a été organisée. Celle-ci s'est appelée : «Osons la rencontre».

Nous étions plusieurs membres de la Fraternité à être présents ; d'autres groupes également : Secours catholique, mission ouvrière, carrefour des cités, service solidarité, les amis de Lourdes... tous différents et venant d'horizons divers ! Nous étions environ 180 personnes.

Dans une belle salle, de nombreux bénévoles ainsi que notre évêque nous ont accueillis. Des musiciens et des chanteurs ont animé la journée. Un succulent repas nous fut servi. L'après-midi des ateliers, des vidéos, des témoignages étaient proposés ; le témoignage qui nous a touchés, c'est celui des gens de la rue qui sont allés à Lourdes, ils ont écrit un nouveau Notre Père très émouvant.

Le fil conducteur de cette belle rencontre fut le clown Philomène. Philomène nous a tous accueillis, passant de table en table.

En dernier lieu, ce clown a interpellé notre évêque sur certaines pages de la Bible et sur la messe lui demandant des explications car il trouvait que la messe c'était trop long, ennuyeux et à quoi ça pouvait bien servir ; aller au restaurant, c'était pareil ! Notre évêque lui a répondu avec beaucoup de simplicité qu'à la messe, on retrouvait la joie de la rencontre avec des chrétiens et cette autre nourriture, l'hostie, qui était une force qu'on recevait de Jésus et qui nous permettait de donner de la joie aux autres. Ainsi, Philomène a permis à notre évêque de soutenir une catéchèse sur l'eucharistie.

La messe fut célébrée dans la joie; en fin de célébration, une grosse pelote de laine a circulé entre toutes les personnes, chacun tenait un morceau de cette pelote, nous étions tous reliés les uns aux autres; finalement elle a été coupée en morceaux, chacun est reparti avec un petit morceau de cette pelote en souvenir.

Ce fut une très belle journée où la joie rayonnait sur tous les visages.

### Je réfléchis

Quelle belle journée autour de cet évêque, des bénévoles, de toutes les personnes malades, handicapées, pauvres! Chacun a vécu une vraie page d'Évangile et avait envie de prolonger cette journée!

En ces temps de Noël, j'essaie d'être attentif autour de moi et dans mon équipe aux personnes qui risquent d'être seules en ces fêtes de Noël.

### Parole de Dieu

#### **Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (2, 1-4)**

S'il est vrai que, dans le Christ, on se reconforte les uns les autres, si l'on s'encourage avec amour, si l'on est en communion dans l'Esprit, si l'on a de la tendresse et de la compassion, alors, pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments; recherchez l'unité.

Ne soyez jamais intrigants ni vaniteux, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes.

Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts; pensez aussi à ceux des autres.

### Temps de partage

La communauté chrétienne de Philippiques était secouée par des divisions, des oppositions et Paul les appelle à rechercher l'unité. L'unité de la communauté n'est pas un rêve pour saint Paul, c'est une exigence concrète, visible qui se joue par des comportements les plus ordinaires :

- Ne pas s'estimer supérieur aux autres
  - Reconnaître que les autres ont raison
  - Accepter de changer d'avis personnel, en admettant les points de vue des autres
  - Ne pas être jaloux des réussites des autres mais au contraire s'en réjouir.
- C'est le secret du bonheur.

### Prière :

#### **J'attends Noël**

*Jésus  
nous attendons  
qu'un enfant naisse  
et porte toute paix.*

*Jésus  
nous attendons  
que des hommes renaissent  
et se donnent la main.*

*Jésus  
nous attendons  
qu'enfin l'humanité  
accueille ton visage.  
C'est Toi  
qui mis en nous  
le désir obstiné  
de la terre de Dieu.*

*Béni sois-tu  
pour ceux qui chaque jour  
reprennent ton chemin  
et ta forte démarche.  
Jésus notre immense naissance...*

GÉRARD BESSIÈRE



CORINNE MERCIER - CIRIC

## (Suite et fin de la page 13)

J'ai été agréablement surprise de lire ces documents sur la communion spirituelle que j'avais expérimentée, sans en avoir cherché ni approfondi ses fondements.

Lors de la Prière Universelle de nos messes, au-delà de l'intention pour les personnes âgées, isolées, malades, handicapées... peut-être que maintenant, nous comprendrons et partagerons davantage leur souffrance de ne pas être parmi nous.

J'avoue que j'ai parfois été agacée par ces gens qui se plaignaient de ne pas pouvoir sortir comme ils voulaient, de ne pas pouvoir faire leur jogging...

Et si c'était l'occasion pour les «biens-portants» de ne pas oublier ceux qui vivent une forme de confi-

nement à longueur d'année... de se mettre quelques minutes dans la tête de cette personne handicapée confinée au 4<sup>e</sup> étage dans son appartement et qui a dû attendre plusieurs semaines pour que l'ascenseur soit réparé et plus d'un an avant qu'on lui propose un appartement adapté... de ces parents d'enfants hospitalisés en chambre stérile...etc

Notre «liberté de mouvement» déjà compromise par nos propres difficultés, est trop souvent encore rendue plus compliquée par le manque d'accessibilité..., l'incivilité de ceux qui se garent sur les places réservées, l'oubli de nos particularités, les jugements hâtifs : c'est pas possible... la liste pourraient être longue.



**F**aire et refaire toujours  
les gestes qui relèvent,  
**R**econnaître en chacun l'amour  
comme une sève.  
**A**ccueillir chaque instant vraiment  
comme une chance,  
**T**ransporter nos montagnes  
à force d'espérance.  
**E**merveiller l'enfant tout  
au fond de nos cœurs,  
**R**assurer son chemin en  
désarmant ses peurs.  
**N**ourrir nos plus beaux  
rêves du pain de vérité,  
**I**maginer demain  
en toute liberté.  
**T**enir dans la tempête,  
debout malgré tout,  
**É**xister tous ensemble et  
faire danser nos vies.

**Bernard MELU**

## FAITES CONNAÎTRE LA REVUE PARRAINEZ QUELQU'UN AVEC CE COUPON

### COUPON D'ABONNEMENT À LA REVUE NATIONALE DE LA FCPMH "DE TOUS À TOUS"

Tarif 2020 : 24€ (25% de réduction pour tout nouvel abonnement, soit 18€)

À renvoyer à UFFCPMH, 66 rue du Garde-Chasse - 93260 Les Lilas

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL - VILLE : .....

ci-joint mon règlement de 24 euros

ci-joint mon règlement de 18 euros (nouvel abonnement)

**Pour vous contacter rapidement en cas de problème avec l'abonnement :**

TÉL. : ..... MAIL : .....



FRATERNITÉ CHRÉTIENNE  
DES PERSONNES MALADES  
ET HANDICAPÉES